

Atelier de Lecture

Écriture de la recherche : Objets partagés

Usages critiques de Montaigne - Véronique Ferrer

Mercredi 17, 17h30 - 19h30, MSHA salle Jean Borde

De l'artiste à l'activiste

Régis Michel

Mercredi 17 16h à 18h, Capc, salle des communications. 7, rue Ferrère. à Bordeaux

L'art, écrit Zmijewski, n'est plus aujourd'hui qu'un exercice d'*impuissance*, entre la mode et le spectacle. Ce n'est pas seulement qu'il est cannibalisé par le marché ou par les institutions, ce qui revient (presque) au même. C'est aussi qu'il n'a plus rien à dire, et pire encore, plus rien à faire, dans l'univers douteux du *business* culturel. Il est urgent que l'artiste se change en activiste aux prises avec le biopouvoir. Depuis Foucault, l'inventeur du concept, le pouvoir de l'État sur la vie a pris des formes nouvelles. Nous sommes passés de la société disciplinaire à la société de *contrôle* qu'évoquait Deleuze, où la surveillance devient virtuelle, c'est-à-dire exponentielle : voici le temps du *cyberpanopticon*. Jamais sans doute la démocratie ne fut plus régressive - et la vie plus *nue*, au sens de Benjamin, c'est-à-dire privée de tout - dans ce retour des *camps*, fussent-ils électroniques, qui est, note Agamben, le paradigme de nos errements. On étudiera, sans restriction de médium, ce que devient, films à l'appui, la production des images (et autres) dans cette régression biopolitique, et quelles sont les stratégies de *résistance* que lui opposent les artistes/activistes, entre *sabotage* et *court-circuit*, comme dit encore Deleuze, pour rompre avec la loi du marché, la dérive des institutions, la faillite de la critique et l'indifférence du public.

Régis Michel est conservateur en chef au Musée du Louvre, chercheur associé à l'INHA, professeur invité à l'université de Suisse italienne (USI). Il est l'auteur de nombreux travaux (essais, colloques et catalogues) sur les origines de la modernité, de David à Géricault via la Révolution, et sur l'anthropologie critique de l'art occidental, à la faveur d'expositions comme *Posséder et détruire* (sur la sexualité) ou *La peinture comme crime* (sur la rationalité). Sa réflexion s'est portée depuis sur la crise du contemporain, dont témoigne l'exposition qu'il a consacrée à l'art vidéo (*L'œil-écran. Cent vidéos pour repenser le monde*), qui reste, sauf erreur, la plus vaste à ce jour, et sur les arts du corps dans le théâtre expérimental, lequel réinvente, à l'Est de l'Europe, la pratique subversive de la performance.